



love », adapté d'un roman d'Elizabeth Gilbert par Ryan Murphy, le créateur de la série « Nip/Tuck ». © KEVIN WINTER/GETTY IMAGES/AFP

Samedi 21/2/08 50

Jazz / Le vibraphoniste belge est décédé à 81 ans

# Sadi fait swinguer les étoiles

Les plus anciens se souviennent de ce bonhomme assez fort, au point qu'on le surnomma Fats, le visage barbu, les cheveux ceints d'un bandana coloré, agitant ses mailloches sur les langues métalliques de son vibraphone et chantant du scat au micro. On le voyait dans les émissions des antiques RTB et BRT.

Sadi (il n'aimait pas son nom de famille : il s'appelait Sadi Lallemand) est mort tôt ce vendredi matin à l'hôpital de Huy. Il était atteint de la maladie d'Alzheimer, il avait attrapé un virus, il était très affaibli, il a succombé. Il avait 81 ans. Il joue aujourd'hui du vibraphone dans les étoiles.

## Le temps des big bands

« C'était quelque'un d'extrêmement chaleureux, explique le journaliste Marc Danval. Mais très secret et uniquement tourné vers la musique qu'il adorait, le jazz. Ces derniers temps d'ailleurs, il ne voulait plus jouer. Surtout si on le lui demandait. Mais il est venu à mon dernier anniversaire, il s'est mis au piano et a joué pendant une heure. »

Sadi était un vrai multi-instrumentiste : vibraphone, piano, bongo, percussions. Il chantait aussi, du scat surtout. Il était né à Andenne le 23 octobre 1927. Il joue déjà du xylophone dans les fêtes à 9 ans, découvre le jazz à 11 ans, devient musicien profession-



SADI, son bandana et ses mailloches. C'était en 1993. © RENÉ BRENY.

nel pendant la guerre, tourne avec l'armée américaine. Il se retrouve dans les Bob Shots avec d'autres Belges célèbres, Bobby Jaspas, Jacques Pelzer, René Thomas. Joue avec peintures : Don Byas, Martial Solal, Kenny Clarke, Django Reinhardt, Stéphane Grappelli... Se retrouve dans les big bands français de Michel Legrand, Sacha Distel, Jacques Hélian, Aimé Barelli.

En 1961, retour en Belgique. Il dirige son quartette, il joue avec l'orchestre de la RTB sous la direction de Henri Segers. S'en va jouer à Las Vegas. Tourne au ja-

pon, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud. De 1969 à 1974, il a son propre show à la RTB. Puis joue dans l'orchestre de jazz de la BRT. Et écrit d'innombrables arrangements pour toutes ces formations. Django d'or en 1996, meilleur vibraphoniste européen en 1998. Une vraie carrière.

En 1998, il décide de ne plus jouer sur scène. « Il a été un peu déçu de la tournure que prenait le jazz », dit le tromboniste Phil Abraham. Il trouvait que le jazz avait perdu son sens du swing et du blues. Et que le marketing

mettait n'importe qui en avant. »

« Il n'a pas eu la reconnaissance qu'il méritait », reprend Marc Danval. « C'était une sommité d'une envergure européenne, un maître », ajoute Phil Abraham. Un musicien complet, un jazzman parfait. » ■

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Quatre albums à écouter  
Sadi's Quartet, Ispanhan Records  
Sadi's Nonett, Igloo  
Sadi's Greatest Arrangements, Igloo  
Swing a little, Sadi's Big Band, September ?